

## Satire VIII

*Dans cette satire adressée par provocation à un docteur en théologie de la Sorbonne, Boileau prétend faire la preuve que « le plus sot animal [...] c'est l'homme. »*

[...] Un âne, pour le moins, instruit par la nature,  
À l'instinct qui le guide obéit sans murmure,  
Ne va point follement de sa bizarre voix  
Défier aux chansons les oiseaux dans les bois :  
Sans avoir la raison, il marche sur sa route.  
L'homme seul, qu'elle éclaire, en plein jour ne voit goutte ;  
Régulé par ses avis, fait tout à contre-temps,  
Et dans tout ce qu'il fait n'a ni raison ni sens :  
Tout lui plaît et déplaît ; tout le choque et l'oblige<sup>1</sup> ;  
Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige ;  
Son esprit au hasard aime, évite, poursuit,  
Défait, refait, augmente, ôte, élève, détruit,  
Et voit-on, comme lui, les ours ni les panthères  
S'effrayer sottement de leurs propres chimères,  
Plus de douze attroupés craindre le nombre impair,  
Ou croire qu'un corbeau les menace dans l'air ?  
Jamais l'homme, dis-moi, vit-il la bête folle  
Sacrifier à l'homme, adorer son idole<sup>2</sup>,  
Lui venir, comme au dieu des saisons et des vents,  
Demander à genoux la pluie et le beau temps ?  
Non, mais cent fois la bête a vu l'homme hypocondre<sup>3</sup>  
Adorer le métal que lui-même il fit fondre :  
A vu dans un pays les timides mortels  
Trembler aux pieds d'un singe assis sur leurs autels ;  
Et sur les bords du Nil les peuples imbéciles,  
L'encensoir<sup>4</sup> à la main, chercher des crocodiles. [...]

Nicolas Boileau, Satire VIII, *Satires* (2<sup>de</sup> éd. 1668)

---

1. Le contraint, le gêne.

2. Image d'une divinité.

3. Atteint d'une forme de dépression mentale.

4. Instrument dont on se sert pour répandre de l'encens lors d'un culte religieux.